

*Par vo fêta, y-z-an fa de peinture ;
An fa zoyi lo fifro, lo violon,
Irlumina lo bosquets de vardure ;
Vos zouillies boilles (9) ont chanta de chanson.
Lieu cœur sautient et battient la mesure,
Mè y sautient d'una buna façon !*

« Pour vous fêter, ils ont fait des peintures ; — ils ont fait jouer les fifres, les violons, — illuminé les bosquets de verdure ; — vos jolies filles ont chanté des chansons. — Leurs cœurs sautaient et battaient la mesure, — mais ils sautaient d'une belle façon ! »

*Pure-z-efants, lausse (10) étiant si joyuses,
De presenta à lieu mère un boquet,
Qu'in l'avisant, le larmes amouairuses
Du coin du zieu à chaucune faillet,
Et lo garçon, d'une sorta curiuse,
Ayant le cœur que batiet lo briquet.*

« Pauvres enfants, elles étaient si joyeuses — de présenter à leur mère un bouquet, — qu'en la regardant, les larmes amoureuses — du coin de l'œil à chacune tombaient, — et les garçons, d'une façon curieuse, — avaient le cœur qui battait le briquet. »

(9) *Boille*, prononcez *bô-lhe*, signifie jeune fille dans tous les dialectes romano-provençaux. L'étymologie *bocula* convient parfaitement comme forme, mais l'image de jeune génisse pour jeune fille ne se rencontre dans aucune langue romane. L'origine reste donc obscure.

(10) *Lausse* (si j'ai bien bien lu) est une incorrection. *Elles* se dit *le*. Il faudrait *le-z-étiant*.